

## rSa et sortie de la pauvreté Que se passe-t-il au delà du dispositif ?

La mise en place du revenu de solidarité active entraine naturellement dans le champ d'étude de la MRIE, un objectif affiché étant la réduction de la pauvreté. Il est donc cohérent avec notre mission d'aider à mieux comprendre les effets de ce dispositif sur les personnes en situation d'exclusion et de contribuer ainsi à l'évaluation des politiques publiques.

Le principe soutenu par les inventeurs du dispositif est que toute heure travaillée doit générer quelque plus de revenus. Cependant il faut évaluer si au-delà de l'avantage immédiat pour les ménages en situation très précaire, le dispositif fait mieux qu'accompagner une précarisation du travail et permet effectivement de sortir de la pauvreté. Or il est impossible de le savoir sans observer ce qui se passe après la sortie. Les mouvements ascendants et descendants constatés à l'intérieur du dispositif sont-ils aussi vérifiés à la sortie ? Ceux qui sortent du RSA sont-ils pour une grande part ceux qui y reviennent ? C'est l'objet de l'étude proposée par la MRIE aux départements et aux CAF de la Région que d'éclairer ces questions pour permettre de mieux ajuster les dispositifs d'insertion et peut-être de faire évoluer les modalités de fonctionnement du RSA.

## QUELQUES DATES DE MANIFESTATIONS ET RENCONTRES

• **Juin - Juillet 2011 à Lyon 8ème et à Bron**  
Arts et Développement propose « **Bienvenus aux temps forts** »

## DES ARTICLES ET PUBLICATIONS QUI NOUS ONT PLU

• Sous la direction de Martine Meirieu et de Catherine Hurtig Delattre : « **L'Art à la rencontre de l'Autre** », 2011

• Ouvrage collectif : « **Des parents acteurs, chercheurs, citoyens** », 2010

• L'équipe projet PUMA : « **Pour des emplois stables et durables dans l'Est lyonnais** », 2011

Pour plus d'infos : [www.mrie.org](http://www.mrie.org)

## Travaux en cours

### Poursuite de la veille sur « santé et accès aux droits et aux soins »

La MRIE poursuit son travail de veille sur la santé avec l'ensemble des partenaires : habitants, professionnels des institutions et des associations. Pour ce faire, elle participe à différents groupes de travail et rencontres interprofessionnelles. Elle a aussi participé en tant qu'observatrice à la co-formation « Précarité et santé : Se former ensemble entre professionnels et personnes en difficultés sociales » organisée par REVIH-STIS en partenariat avec ATD Quart-Monde et le Secours Catholique. Cette dernière fera l'objet d'une publication.

Contacts : [flora.perrier@mrie.org](mailto:flora.perrier@mrie.org)  
et [claire.hauviller@mrie.org](mailto:claire.hauviller@mrie.org)

### Des entretiens avec des enfants en situation de pauvreté

Dans le cadre de l'étude sur « enfance et précarité », la MRIE échange avec des enfants de familles en situation de pauvreté afin de rendre compte de leur vécu, des difficultés qu'ils rencontrent et des attentes qu'ils formulent. Des entretiens similaires sont réalisés en région PACA et Ile de France. L'étude donnera lieu à une présentation le 22 novembre 2011 à Paris en partenariat avec le Conseil National de Lutte contre l'Exclusion (CNLE).

Contacts : [david.grand@mrie.org](mailto:david.grand@mrie.org)  
et [flora.perrier@mrie.org](mailto:flora.perrier@mrie.org)

### Capitalisation de l'action « Questions éducatives » de Pierre-Bénite

La MRIE a accompagné pendant deux ans (2008 à 2010), avec Cap'Agir ensemble puis l'Institut de formation des métiers de la Ville, une dynamique de regards croisés sur les « questions éducatives » à Pierre-Bénite. Les propositions co-construites parents-professionnels présentées en Juin 2010 ont commencé à être mises en œuvre par tous les partenaires impliqués dans l'action cette année. La MRIE capitalise ces travaux en collaboration avec les partenaires de Pierre-Bénite, un dossier devrait sortir en fin d'année

Contact : [laurence.potie@mrie.org](mailto:laurence.potie@mrie.org)

## Infos MRIE

**Annaïg ABJEAN**, chargée de mission, suspend momentanément son travail à la MRIE pour se consacrer à ses projets familiaux ... Elle sera de retour de congés maternité en janvier 2012. Nous lui souhaitons un bel été !

**Simon GÉRAUD**, étudiant en Master 2 Statistiques et informatique Lyon I, est arrivé en stage à la MRIE en avril pour contribuer au traitement statistique du dossier annuel et travailler à l'étude en cours en partenariat avec les missions locales.

**Karine TADÉ**, ancienne stagiaire à la MRIE, est venue renforcer l'équipe en tant qu'assistante d'études pendant 2 mois afin de contribuer aux travaux pour le dossier annuel sur la question de « l'accès aux vacances ainsi que « du reste à vivre ».

**Un grand Merci à eux** ainsi qu'aux stagiaires déjà cités dans notre dernière lettre pour leur précieuse contribution aux travaux de la MRIE.

## Des mots pour...

### ... ramener la lutte contre l'exclusion au cœur de l'action publique

Notre dossier annuel 2011 à la présentation duquel nous vous invitons le 16 juin prochain, objective une réalité que les débats récents tendent à faire oublier : il ne fait pas bon être pauvre !

Vivre avec les minima sociaux n'est pas une sinécure enviable mais une survie difficile voire périlleuse au prix de renoncements à l'accès à des droits pourtant inscrits dans la loi de 1998 contre les exclusions. Une prise de conscience de cette réalité par les autres catégories sociales est sans doute un préalable pour inscrire la lutte contre l'exclusion comme une véritable priorité dans l'agenda politique. Si des voix s'aventurent à tenter de dresser la population **contre** les pauvres, en les désignant comme des « profiteurs » ou des « fraudeurs », c'est une responsabilité grave et un jeu dangereux. Une analyse sereine des chiffres et une écoute attentive des personnes concernées devraient ramener la raison là où on risque de perdre le sens de l'action publique.

Bruno LACHNITT,  
Directeur de la MRIE

### PRÉSENTATION DU DOSSIER ANNUEL 2011 DE LA MRIE « PAUVRETÉS, PRÉCARITÉS, EXCLUSIONS EN RHÔNE-ALPES » Le jeudi 16 juin 2011

9h00	Accueil
9h30-10h30	PRÉSENTATION DES ENTRÉES THÉMATIQUES Ressources, santé, logement, emploi
10h30-12h00	ENFANCE, JEUNESSE : UNE PAUVRETÉ QUI SE TRANSMET Présentation à partir du dossier annuel Table ronde Débat avec la salle
14h-17h	3 FOCALES À PARTIR DU DOSSIER : RSA : premiers enseignements* DALO : entre abriter et habiter* Santé et précarité : constats et perspectives*



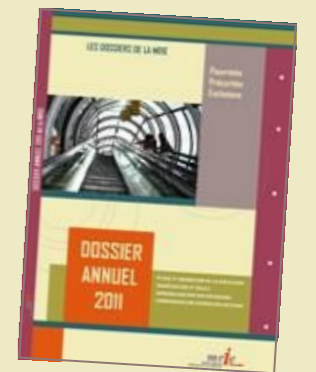
\*Présentation de la problématique et table ronde

Inscription auprès de la MRIE par mail [mrie@mrie.org](mailto:mrie@mrie.org)  
Avant le 10 juin 2011

## A la une !

**SORTIE DU  
DOSSIER ANNUEL 2011**

Présenté le 16 juin 2011  
Publié sur le site le 17 juin 2011  
En vente à la MRIE à 20€



## L'ARTICLE du MOIS

« **Enjeux et impacts de la détention pour les personnes de plus de 60 ans** » - Synthèse de l'étude menée auprès de détenus seniors en Rhône-Alpes/Auvergne p.2

## L'ACTU de la MRIE

rSa et sortie de la pauvreté  
Que se passe-t-il  
au-delà du dispositif ?

Travaux en cours ...  
Capitalisation de l'action « Questions  
éducatives » à Pierre-Bénite

Infos MRIE

## « ENJEUX ET IMPACTS DE LA DETENTION POUR LES PERSONNES DE PLUS DE 60 ANS »

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE MENÉE  
AUPRÈS DE DÉTENUS SENIORS EN RHÔNE-ALPES/AUVERGNE

L'Administration Pénitentiaire a sollicité la Mrie pour réaliser une étude sur la situation des « détenus âgés »<sup>1</sup>. Au cœur des interrogations se trouve la question de la santé liée à celle du vieillissement et de la perte d'autonomie. Il s'agit d'observer l'incidence de la détention sur la santé et le vieillissement pour un public âgé de plus de 60 ans.

Ce travail a engagé une enquête par questionnaire menée auprès des détenus de 60 ans et plus (133 questionnaires retournés), et des entretiens en face à face effectués auprès d'une vingtaine d'entre eux. Le rapport intégral est disponible sur notre site internet. Nous vous proposons ci-dessous un extrait de la synthèse de l'étude.

### Une population carcérale atypique du point de vue pénal et socioprofessionnel

Tout d'abord, les résultats font apparaître que les détenus âgés constituent une **population atypique**, bien différente du reste de la population carcérale. En effet, ces derniers disposent d'une situation socioprofessionnelle plutôt favorable : 32% des détenus interrogés dans le questionnaire ont prolongé leurs études jusqu'au Bac (contre 17% des personnes de 65 ans et plus hors prison). Ils sont souvent incarcérés tard et condamnés à de lourdes peines. De ce fait, la cohabitation avec les autres populations carcérales, en particulier les jeunes, est souvent délicate : « le problème, c'est les jeunes. On n'a pas la même approche »<sup>2</sup>. Les difficultés de pauvreté monétaire ont peu été mises en évidence dans les entretiens qualitatifs (elles n'ont pas été interrogées dans le questionnaire), toutefois, les rares situations de détenus indigents ne doivent pas être oubliées ; elles nécessitent une attention et un accompagnement renforcés.

### Une diversité de profils de détenus âgés dans les rapports aux activités et aux relations sociales

Sur le plan du recours aux activités et des liens avec leurs proches, les détenus âgés font état de pratiques diverses. D'une façon générale, **les activités** sont cruciales pour les détenus âgés même si certains n'en pratiquent aucune. Les résultats du questionnaire pointent un fort intérêt pour les activités culturelles et une part non négligeable de détenus qui travaillent ou pratiquent une activité sportive. Vis-à-vis de la promenade, les propos sont ambivalents. Celle-ci est attendue comme un moment important de la journée pour certains alors que d'autres n'y vont plus en raison d'un sentiment d'insécurité, de conditions inadéquates ou incompatibles : « menaces », « pas adapté, trop long, une heure sans être assis », « emploi du temps chargé » etc.

**Les liens avec les proches** sont assez différents d'un individu à l'autre : si 64% des détenus interrogés dans le questionnaire reçoivent des visites familiales et éventuellement d'autres personnes de leur entourage, 16% ont des visites mais non familiales et 20% n'ont aucune visite.

### Un mal être évident pour une majorité de détenus, un cumul de difficultés de santé pour certains

L'étude s'est largement intéressée aux enjeux de santé. Une majorité des détenus se plaignent de difficultés de santé traduisant **un mal être évident** : la moitié des détenus jugent leur état de santé actuel « moyen » et 14% « très mauvais » (résultat du questionnaire). L'étude met aussi en évidence une frange importante de la population fortement marquée par **des difficultés de santé handicapantes au quotidien** : 52% des détenus interrogés dans le questionnaire ont indiqué qu'ils rencontraient des difficultés à accomplir seuls certains actes de la vie quotidienne. Un état des lieux de l'accès effectif à une aide à domicile serait peut être utile. Les détenus connaissent-ils leurs droits en la matière ? Des besoins ont été exprimés concernant des aménagements de la cellule et des lieux collectifs : « manque de bancs dans la cours de promenade », « un tabouret pour la douche », « un lavabo plus adapté » etc.

D'un point de vue plus général sur la santé, il semble que les détenus âgés ne trouvent pas toujours de réponses adaptées à leurs difficultés. Par exemple, des détenus interviewés ont évoqué une prise en charge sanitaire moins rapide ou moins régulière du fait de l'incarcération et un manque de choix dans le traitement proposé : « si j'avais été dehors, avec la crise que j'ai eue j'aurais été aux urgences et j'aurais été pris en charge tout de suite ».

Il est vrai que l'accès aux soins des détenus s'est largement amélioré depuis la prise en charge de la santé en prison par le ministère de la santé publique. Cependant, il semble que des décalages subsistent entre l'offre de soins proposée en milieu carcéral et celle proposée en dehors. Au regard de ces constats, comment encore améliorer les soins en milieu carcéral ? Il pourrait être intéressant de nouer des partenariats hors hôpitaux, par exemple, avec la médecine de ville (ce qui permettrait, dans certains cas, un suivi post carcéral) et d'associer les nouvelles Agences Régionales de Santé à une réflexion spécifique sur la question de la santé en milieu carcéral. Plus largement, quelle est **la conception de la santé en prison** ? Pour l'institution, s'agit-il de soigner ou d'éviter que la santé se détériore ? De proposer une qualité de soins équivalente à l'extérieur (choix du médecin à consulter par exemple) ? A partir d'où la qualité est-elle considérée comme du confort ?

### La sortie : une question réglée... a priori ...

Les échanges avec les détenus et les résultats du questionnaire attestent **d'une sortie plutôt bien pensée** pour la plupart des détenus. Du point de vue des revenus, près de 9 détenus sur 10 ont déclaré qu'ils percevraient (ou perçoivent déjà) une retraite. Près des trois quart des détenus ont évoqué la possibilité (plus que le souhait) d'être logé dans un (ou leur) logement autonome. Si leur sortie semble globalement anticipée, **ils sont toutefois nombreux à demander un accompagnement** : 69 détenus (sur 133 interrogés) expriment le souhait d'une meilleure préparation à la sortie et aux démarches administratives. On peut donc s'interroger sur la fiabilité et la durabilité des solutions de sorties présumées par les détenus. Beaucoup d'entre eux semblent avoir du mal à mesurer les conséquences de leur détention sur leur vie future et beaucoup ont du mal à se projeter, difficulté renforcée par le fait qu'ils ne connaissent pas la date de leur sortie (en raison notamment des aménagements de peines possibles). La réalité de la sortie sera-t-elle **à la hauteur de leurs attentes** ?

Qu'en est-il de ceux qui n'ont **aucune solution de logement** ? Pour ceux là, il y a sûrement des lieux à imaginer ou à rendre accessibles (maison de retraite ou Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD), « maisons relais » ...). Ces détenus sans solution ne sont manifestement pas nombreux, mais l'anticipation de solutions est une nécessité pour ne pas les retrouver à la rue au moment d'une « sortie sèche » en fin de peine, faute d'avoir pu construire une insertion adaptée.

Contact :  
[flora.perrier@mrie.org](mailto:flora.perrier@mrie.org)



« Prison, santé et vieillissement : enjeux et impacts de la détention pour les personnes de plus de 60 ans » - Etude menée auprès de détenus seniors en Rhône-Alpes / Auvergne est téléchargeable sur notre site [www.mrie.org](http://www.mrie.org)

<sup>1</sup> L'étude a bénéficié d'un financement complémentaire de la Fondation Abbé Pierre

<sup>2</sup> Les citations en italiques sont extraites des entretiens avec les détenus.

<sup>3</sup> Monter les escaliers, faire sa toilette, s'habiller, manger ou nettoyer sa cellule